

Grand débat national sur l'avenir de l'école

Réunion au Centre Culturel **St Thibault des Vignes, le 13 décembre 2003** de 9h à 11h40

Nombre de présents : 54 personnes dont un dixième en parents d'élèves

Questions traitées : 2 et 13

Animateur : Mr Raisin . DDEN

Equipe synthèse : Mme Gimenez – Mr Hulin – Mr Peron

Question 2 : qu'elles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir

Question 13 : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

LES MOYENS

Le débat commence par une remarque concernant **les moyens nécessaires** pour effectuer cette mission.

Une autre remarque est faite concernant ce manque de moyens chronique de l'éducation nationale, à savoir : les moyens augmentant régulièrement , ne s'agit-il pas plutôt d'un **problème de structure et de répartition ?**

Cette discussion se poursuit sur des considérations préconisant **la répartition équitable des moyens financiers et la centralisation de leur distribution qui doit être faite par l' Etat , voire les Régions, pour en assurer l'équité.** L'objectif est de donner un budget par élève suivant un **cahier des charges précis , et de répartir ainsi sur chaque école en prenant notamment en compte les disparités** liées aux situations diverses des élèves..

En dehors du problème des moyens, l'école reste une structure vétuste du XIXe siècle qui a **besoin de rajeunir.**

Il faut certes évoquer les moyens, mais il convient de **définir d'abord les objectifs et les missions** en les hiérarchisant.

Le statut des directeurs doit être reconnu . Les directeurs doivent disposer de plus de temps pour leurs charges d'encadrement et d'administration.

Question 13 : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Des remarques sont faites sur la capacité de l'Education Nationale à gérer les enfants de façon individuelle et sur la **difficulté à gérer les enfants particulièrement doués ou en grande difficulté.**

Le problème des enfants en très grande difficulté scolaire est posé .Il n'existe aucune **structure adaptée** et leur nécessité est évidente. **La demande est unanime et pressante.**

En amont de tout aspect éducatif, il est demandé **une assistance pour l'apprentissage de la langue française pour les enfants d'origine étrangère.**

Suit une série de considérations sur le fonctionnement en vase clos de l'école et sur le fait qu'elle **devrait assumer sa mission en faisant appel à d'autres structures.** Cet avis entraîne une réaction vive de plusieurs enseignants qui considèrent qu'il ne faut pas externaliser ces missions, reconnaissant néanmoins qu'à eux seuls ils sont plutôt impuissants.

Des propositions sont faites pour associer à l'école :

- des **associations agréées** par l'Education Nationale,
- des **enseignants soutien et aides- éducateurs** dans l'école
Ces enseignants supplémentaires , **un par école**, auraient pour mission :
 - d'aider à **la prise en charge individualisée** d'enfants en difficulté,
 - de permettre un **décloisonnement** des classes pour certaines activités,
 - d'aider à la gestion des conflits avec les enfants .

Il est demandé **d'individualiser dès le CP l'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour éviter l'aggravation de la disparité des niveaux au fur et à mesure du cursus scolaire.**

Une remarque est faite sur la nécessité **de mettre en place des filières de rattrapage** permettant « de rattraper le train qui avance».

Autre remarque : sur le **manque de participation des parents d'élèves** dans l'école alors que les parents éprouvent plutôt un **sentiment de rejet** de la part du monde enseignant.

Il est nécessaire **d'avoir un suivi médical avec une assistance** disponible.

Question 2 : qu'elles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Une première remarque est faite sur sa mission globale qui consiste à **former des esprits critiques, éclairés et vigilants, et des citoyens capables de s'adapter aux évolutions du monde économique et de la société .**

Le **système actuel est considéré comme trop généraliste**, en particulier au niveau du collège (révision du tronc 5^e 3^e).

Autres interventions :

- sur le **décalage croissant entre l'école et l'environnement extérieur, en particulier les médias.**

- sur le **fossé existant entre le primaire et le collège :**
 - **au niveau des missions** (missions du primaire : éducation ; missions du collège : instruction)
 - **au niveau de la méthodologie de l'encadrement des enfants.**
Il faut **travailler la transition tout au long du primaire en décloisonnant les classes.**

- sur la **principale mission de l'école** qui devrait être de **donner une capacité à apprendre plutôt qu'un savoir brut.**

Sont ensuite abordés :

- le problème de la **sélection** avec le choix des matières qui servent à cette sélection
- le problème de la **professionnalisation de l'enseignement :**
la (ou les) matière(s) définissant la filière doivent être privilégiées par rapport aux matières générales pour déterminer les résultats des élèves .

Pour pallier le manque de relations entre l'école et le monde professionnel, il y a nécessité de mettre en place **un partenariat entre l'école et l'entreprise** (en évitant toutefois de donner aux entreprises trop de pouvoir dans le système éducatif).

Autres interventions :

- **il ne doit plus y avoir de voie royale dans le système éducatif**
- **il y a nécessité de valoriser toutes les filières.**
- **l'orientation doit rester très ouverte**
- **il faut prendre en compte les capacités de l'élève et ses rythmes d'acquisition** (hors considération d'âge) .

Il est primordial de donner **des moyens au CIO.**

L'ensemble des intervenants s'accorde sur l'importance de l'orientation et de l'information dispensée à ce sujet , notamment **pour se rapprocher du monde des entreprises et faciliter l'alternance.**

Les projets d'écoles pourraient également porter **sur les métiers**.

Sont évoqués **l'incohérence de l'éducation nationale dans l'affectation des enseignants débutants** :les moins expérimentés étant affectés dans les quartiers ou dans les classes les plus difficiles ; ce qui constitue une aberration.

Le débat se termine sur un échange concernant la **formation continue des enseignants**. Elle est considérée comme devant être **obligatoire , régulière, pertinente et de durée significative** (éviter les « saupoudrages »). De plus, il faut repenser le choix des thèmes des stages qui sont aujourd'hui souvent inadaptés .

Une dernière remarque est faite sur l'inexistence de **suivi médical des enseignants**. Demande est faite d'une **visite médicale régulière** comme cela existe dans d'autres secteurs professionnels .

000000000000000000